L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 MAI 1878. | 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

JEUDI 23 MAI 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au No 419 rue Dauphine, entre Union et Français,—meubles.

Aussi au No 36 de la rue Royale, fourneaux de cuisine, stoves de bureaux, autres articles de quincaillerie, &c.

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 et 110 de la rue des Magasins,—baillos peintes.

Bailles.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Un article de M. Gayarré.

Il a paru dans le *Democrat* de dimanche dernier, un article de M. Gayarré sur les fonds publics et les actions par rapport à la propriété foncière. L'honorable écrivain cherche à expliquer la contradiction qui existe entre la prospérité apparente que constatent les statistiques du bureau d'agriculture et la détresse réelle que chacun peut observer dans toutes les parties du pays.

L'année 1870 était assurément très prospère, personne ne se plaignait alors. Or, en 1878, année où des plaintes s'élèvent de tous les côtés, le pays a produit de plus qu'en 1870 : 125,000,000 boisseaux de blé, ou 53 pour cent, 256,000,000 de boisseaux de maïs ou 24 pour cent, 65 pour cent de plus en orge, seigle, avoine, 230,000,000 de livres de tabac de plus ou 95 pour cent, 32 pour cent de foin de plus. L'augmentation de la surface des terres cultivées est de 31,400,000 acres ou 40 pour cent, il y a 3,800,000 mulets et chevaux de plus, ou 40 pour cent, 30 pour cent de plus en bestiaux, 25 pour cent en moutons et 30 pour cent en porcs. Enfin, les exportations de 58 des principaux articles manufacturés ont considérablement augmenté. Comment se fait-il donc que nous soyons plus pauvres quand nous produisons plus ?

C'est là une question très complexe. Déjà, en signalant le fait que depuis trois ou quatre ans, la balance du commerce était constamment en faveur des Etats-Unis, nous avions expliqué que ces balances après avoir, d'abord, servi à éteindre nos dettes commerciales envers l'Europe, avaient été ensuite absorbées par le rachat de quantités considérables de Bons et de valeurs des Etats-Unis que les détenteurs européens ont fait vendre sur notre marché depuis plusieurs années et nous exprimions le regret qu'il n'y eût aucun moyen de constater l'étendue de ce mouvement. Cette absorption des capitaux américains par le placement en bons et actions dans une proportion sans cesse croissante, peut expliquer bien des phénomènes en apparence contradictoires.

M. Gayarré y voit l'une des causes principales de la dépréciation de la propriété foncière, et il explique la préférence des capitalistes pour ce nouveau genre de placement par la plus grande facilité qu'ils trouvent à réaliser ou à emprunter en offrant en gage des Bons ou actions.

S'occupant spécialement de la propriété foncière à la Nouvelle-Orléans, l'éminent historien rappelle qu'elle a été écrasée sous le poids de taxes et que, même, actuellement depuis la réduction des taxes à 3 0[0], l'assessement est encore double ou triple de la valeur réalisable de la propriété. Est-il donc extraordinaire que les capitalistes dédaignent ce genre de placement pour se jeter de préférence sur des valeurs facilement réalisables ou avec lesquelles on peut toujours trouver à emprunter ?

Mais, fait observer avec raison l'écrivain, quelle est la garantie des Bons pour le paiement du principal et de l'intérêt, sinon la propriété foncière elle-même ? Or, n'est-il pas évident que si la dépréciation continue à suivre la même progression, la source même de l'impôt sera tarie et qu'il pourra arriver à la ville de la Nouvelle-Orléans de faire faillite à ses créanciers, comme ç'a été le cas pour Florence et que l'Etat soit forcé d'abolir la charte et de mettre la corporation en liquidation ? Qu'adviendrait-il alors de ces Bons si recherchés ?

M. Gayarré dit que la propriété foncière dans les campagnes est encore dans une situation pire que celle de la ville. Il examine les conséquences de cet état de choses et se demande ce qu'il adviendrait des gens du Sud, capitalistes, propriétaires et travailleurs, si les gens du Nord, porteurs de la plus grande partie de nos Bons, réussissaient dans leur projet d'exproprier toutes nos propriétés pour se faire payer ?

La fin de l'article est consacrée à la critique de l'agiotage effréné qui met des millions dans les mains des Jay Gould, tandis qu'un dixième de la population américaine est réduit à la misère.

L'objet de l'écrivain est de faire ressortir le tort que commettent les capitalistes, dans leurs propre intérêt, en dédaignant si complètement la propriété foncière et en dépréciant ainsi la base la plus sûre de la fortune publique.

Si M. Gayarré a laissé dans l'ombre bien des points de vue de la question posée par lui au début, il a eu, au moins le mérite d'attirer l'attention de ses lecteurs sur ce fait anormal qu'une préférence exagérée est donnée à des titres de créance conventionnels sur le gage matériel sans lequel ces titres ne sauraient avoir aucune valeur.

Nous qui n'avons cessé de plaider la cause de la propriété foncière parce que nous la considérons comme indissolublement liée à celle de la prospérité générale, nous ne pouvons manquer de voir avec la plus vive satisfaction un auxiliaire de la valeur de M. Gayarré apporter à l'appui de cette cause le secours de son autorité et de son talent.

Vins français.—M. Em. E. Carrière, importateur de vins français, est parti hier soir pour Mobile où ses affaires l'appellent. Nous le recommandons à nos lecteurs et à nos amis de l'Alabama. Les vins que reçoit M. Carrière sont tous purs, comme on peut s'en convaincre en employant les réactifs qui dévoilent la falsification. Nous ajouterons que M. Carrière a fixé ses prix à la dernière limite du bon marché, se contentant d'un très [illegible] afin de trouver un plus [illegible] acheteurs.

☞Grande réduction de prix—Chaussures [illegible] prix au Magasin Rouge, coin [illegible] et Dumaine.

☞Ceux qui cherchent des coiffures élégantes pour l'été, les trouveront au magasin du Robt. E. Lee, coin Bourbon et Canal.

M. H. Applegate.—M. H. Applegate, plombier, No 146 rue Poydras, est trop connu pour que nous songions à le recommander à nos lecteurs. Tout le monde sait avec quel soin et quelle intelligence il exécute les travaux qui lui sont confiés. Il a en magasin un grand assortiment de cuisines en fonte de différents modèles, de bouilloires, baignoires, appareils pour blanchissage, pompes, tuyaux en plomb, robinets en cuivre et en plaqué, etc., etc. M. Applegate n'emploie que de très habiles ouvriers et se charge de toute espèce de réparations. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'il publie [illegible] dans nos colonnes.

The Gulf Citizen.—Nous avons reçu le premier numéro d'un magasin littéraire mensuel portant pour titre "The Gulf Citizen," qui sera publié à Mobile par une compagnie, sous la direction d'un écrivain distingué du Sud, M. T. C. de Leon. Cette nouvelle entreprise nous paraît réunir des conditions de succès qui ont manqué aux entreprises précédentes du même genre dans le Sud. Le bon marché ($3 00 par an) est une de ces conditions. Ensuite, la nouvelle publication est assurée du concours d'un grand nombre de collaborateurs connus ; elle aura des correspondants à Washington, à Paris et à Londres. Le premier numéro contient un choix varié de matières intéressantes, le commencement d'un roman de Feydeau, *Chalis*, et un "monthly gossip" très bien fourni. Nous pensons que le "Gulf Citizen" ne tardera pas à être répandu et populaire dans les Etats du Sud.

Loi des allocations générales.—Nous publions aujourd'hui le texte de la loi sur les allocations générales.

363 moins un—Un journal parisien constate que par suite des élections du 5 mai, la majorité républicaine comprend actuellement à la Chambre 362 députés, un de moins que dans la Chambre dissoute le 16 mai. Les invalidations continuant, le chiffre de la majorité se grossira encore de quelques voix.

Grand assaut d'armes—Nous rappelons aux amateurs d'escrime qu'un grand assaut d'armes sera donné dimanche prochain 26 mai, à la salle de la Parfaite Union par le professeur Gustave Rosière avec le concours d'une vingtaine de tireurs. Des places seront réservées pour les dames. Le prix des billets est de 50 cents. On peut s'en procurer à la salle d'armes 44 rue Conti.

☞Chapeaux brésiliens, Henri IV et autres, blancs, noirs et marron $1 50, $2, $2 50 et $3, au Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

Excursions du dimanche a Biloxi, commençant le 26 mai 1878. Les trains d'excursion du dimanche partiront du dépôt de la rue du Canal tous les dimanches pour Biloxi à 7 1[2] heures du matin, et seront de retour en ville à 9:45 du soir. Prix, une piastre seulement pour tout le voyage, aller et retour.

☞Venez tous au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine ; les plus belles chaussures de la ville s'y trouvent.

Les fêtes musicales au palais du Trocadéro.—Voici quelques détails intéressants concernant les fêtes musicales qui doivent être données par chaque puissance pendant la durée de l'Exposition, au palais du Trocadéro :

Angleterre : M. Lesbie, dirigeant des chœurs anglais, et l'orchestre français, donneront trois grands concerts de musique anglaise, les 17, 18 et 20 juillet.

Etats-Unis : L'orchestre de M. Gilmore, de New York, donnera un concert américain le 4 juillet.

Suède-Norwége : Les étudiants d'Upsal et ceux de Christiania donneront deux grands concerts de musique vocale dans la salle des fêtes. Il y aura aussi une séance de musique de chambre suédoise dans une des petites salles.

Italie : Cinq concerts seront donnés par l'orchestre de la Scala de Milan et trois concerts par l'orchestre du théâtre Apollo, de Rome. Trois séances de musique de chambre seront organisées par le Conservatoire de Palerme.

Espagne : La Société des concerts de Madrid, composée de cent professeurs, donnera trois concerts dans la deuxième semaine de juillet : la Société des quatuors de Madrid, trois séances de musique de chambre.

Hongrie : Deux orchestres viendront se faire entendre au Trocadéro, l'un de seize musiciens, et l'autre un peu moins nombreux.

Belgique : Presque tous les orphéons de Belgique viendront à Paris, soit pour se faire entendre isolément, soit pour concourir dans les festivals internationaux.

Danemark : L'orchestre officiel français donnera, pour le compte de ce pays, un concert composé de musique danoise, et tout particulièrement d'œuvres de Gade.

Hollande : Plusieurs Sociétés orphéoniques et philarmoniques viendront à Paris pour prendre part aux concours internationaux.

Tremblement de terre a Constantinople.—On lit dans la *Turquie* :

Le tremblement de terre ressenti à Constantinople a été désastreux dans le district d'Ismid.

La première secousse a commencé à Ismid comme à Constantinople vers 9 heures du soir. Elle a été suivie par cinq autres secousses successives plus ou moins violentes que la première. Les dégâts sont énormes. Ils sont évalués à plus de 150,000 livres turques. Presque toutes les maisons en pierre ont souffert.

Dans le quartier israélite quatre maisons se sont écroulées. Heureusement il n'y a pas eu de victimes. Les habitants de ces bâtisses en ont été quittes pour quelques contusions et blessures plus ou moins graves. L'église métropolitaine a également souffert.

Quatre des mosquées de la ville ne représentent plus qu'un monceau de ruines et surtout la mosquée dite Orto-Djami, la plus belle bâtisse d'Ismidt. Les dégâts seuls de cet édifice sont estimés à 200,000 piastres. Les deux fabriques impériales, celle des fez et celle des draps, ont aussi subi des dommages sérieux. Les machines de la fabrique des draps ont été presque toutes détruites.

Les villages des environs ont été encore plus éprouvés par ce tremblement de terre. Le village Esmé, situé près du lac Sapandja-Gheuni, à sept heures de distance, est presque entièrement ruiné. La plupart des maisons se sont écroulées. Celles qui restent encore debout sont devenues inhabitables. Vingt chrétiens et un nombre égal de musulmans ont été ensevelis dans les ruines. On compte les blessés par centaines.

Le gouverneur d'Ismidt s'est empressé d'envoyer dans cette localité des médecins, des tentes et des provisions de bouche.

Le village de Sapandja a souffert, mais dans des proportions moins cruelles que le village Esmé. Deux grands khans se sont écroulés ensevelissant sous leurs décombres tous les chevaux et bestiaux qui y étaient abrités. Une maison nouvellement bâtie a eu le même sort. Heureusement, sauf quelques blessés, on n'a pas eu à déplorer de perte d'hommes dans ce dernier village.

Mouvement consulaire.—Le ministre des affaires étrangères vient de soumettre à la signature du maréchal de Mac-Mahon un mouvement dans le haut personnel consulaire.

Ce mouvement comprend une dizaine de nominations, parmi lesquelles on remarque plusieurs promotions de consuls de première classe et de consuls généraux.

M. Colleau vient d'être nommé consul général et chargé d'affaires de France à Caracas. Le nouveau titulaire partira prochainement pour son poste.

On annonce l'arrivée en France de M. Godeaux, consul général à Schang Haï (Chine). M. Godeaux ne tardera pas, nous assure-t-on, à être élevé au grade de ministre plénipotentiaire.

—On lit dans la *Patrie* :

Ainsi que nous l'avons annoncé, les puissances étrangères suivent avec une minutieuse attention les réponses de nos chambres de commerce et consultatives au questionnaire qui leur a été adressé par la commission du tarif général des douanes. Toutes préparent à ce sujet une note dont usage sera fait non-seulement lors du congrès commercial qui doit se tenir à Paris, mais aussi lors de la reprise officielle des négociations relatives aux traités de commerce.

—Une des nouveautés de l'Exposition, nouveauté intéressante pour l'énorme peuple des petits enfants, c'est "l'Ondine nageuse", une poupée en costume de bain, dont les mains et les pieds sont mobiles, ainsi que les bras et les jambes, et qui, après que son mécanisme intérieur a été remonté, est mise sur l'eau, et y nage avec toutes les allures humaines, tire sa coupe, et fait la planche. C'est très ingénieux.

L'Amérique a produit le prêcheur nègre qui débite un sermon, souligné de gestes, dans le genre qui nage, est une production française.

—Nous lisons dans l'*Union* de Los Angeles, à la date du 4 mai :

"Mardi dernier, un Français nommé Pierre Bonnassie, vint en ville et se constitua prisonnier aux autorités, disant qu'il avait donné un coup de couteau à un homme près d'Adobe Station et que probablement la blessure était mortelle. On se rendit immédiatement sur les lieux et on y trouva l'homme mort. Le coroner réunit aussitôt un jury qui rendit le verdict suivant : Nous, soussignés, dûment requis et assermentés pour faire une enquête sur la cause de la mort du corps trouvé dans les plaines près d'Adobe Station, avons reconnu que le décédé se nommait Jean Agoure, natif de France, âgé d'environ 24 ans, et qu'il est mort d'une blessure faite avec un couteau, dans la poitrine, et qui a traversé le cœur, et que la blessure a été faite de la main de Pierre Bonnassie, dans la localité ci-dessus, le 23 avril 1878, dans la matinée. Bonnassie a été examiné par le juge de paix Wilkinson et a été acquitté.

"Nos renseignements particuliers nous permettent d'ajouter à ce récit, exact du reste, que c'est en état de légitime défense et pour repousser de violentes attaques que M. P. Bonnassie a été obligé de se servir de son couteau. Jean Agoure était natif des Basses-Pyrénées et faisait partie depuis plusieurs années de la Société française de bienfaisance de Los Angeles."

Manifestation socialiste a Berlin.—L'enterrement de Paul Deutler, rédacteur de la *Presse Libre*, a donné lieu, la semaine dernière, dans cette ville, à une manifestation en masse du parti démocrate-socialiste.

Le cortége comprenait environ 10,000 personnes, portant pour la plupart des nœuds et des roses rouges à leurs vêtements. Le cercueil était également couvert de fleurs et de couronnes rouges avec des devises. Le nombre des femmes et des jeunes filles appartenant au parti démocrate-socialiste était considérable.

Ce long convoi a traversé les rues de Berlin avec ordre et dans le plus grand calme. Les deux députés Auer et Most suivaient le cercueil.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par MM. Most et Rackow.

☞Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants, se trouve au magasin du Robt. E. Lee.

L'Affaire de la rue Poliveau.—Pour compléter les renseignements sur le crime dit de la rue Poliveau, nous dirons que la justice est toujours à la recherche des titres, qui n'ont pas été retrouvés et qui n'ont pas été brûlés comme Barré l'a déclaré.

Les époux Demay, arrêtés à Angers, sont fortement soupçonnés d'être en possession de ces valeurs ; c'est là le motif de leur arrivée à Paris.

Mercredi soir, le père de Barré a été autorisé à voir son fils, en présence de M. Guillot, juge d'instruction.

L'entrevue a été très émouvante et n'a duré que quelques minutes.

Le pauvre père a pardonné à son fils, qui l'implorait à genoux.

Quant au bruit qui court que Lebiez s'est suicidé en avalant du tabac à fumer, rien n'est moins vrai ; du reste, les prévenus ne fument pas en prison et ne trouvent dans l'impossibilité d'avoir du tabac.

Les obsèques de la dame Gillet ont eu lieu aujourd'hui, à midi, à l'église Saint-Vincent-de-Paul, en présence d'une grande affluence de monde.

La marchande de gâteaux bien connue des habitants du faubourg du Temple, sous le sobriquet de mère Brioche, est morte subitement jeudi, dans son petit logement, rue des Trois-Bornes, 15. Cette femme était une ancienne actrice. Mme R..., qui a eu certaine célébrité en 1842 et 1843 et jusqu'en 1850, sur les scènes de l'Ambigu, du Théâtre-Historique, etc.

Elle était séparée de son mari, qui lui faisait une petite rente ; mais elle se disait dans la plus extrême misère, et sollicitait continuellement des secours de ses voisins. Elle recueillait même des restes de pain et de vieilles nippes.

On a trouvé chez elle, après son décès, enfouis dans plusieurs endroits, une somme de 12,000 francs en or et en pièces de 5 francs en argent ; plus, un titre de rente de 200 fr.

—Il y a un mois, a eu lieu, à Paris, l'arrestation de plusieurs individus, qui étaient soupçonnés de propager les doctrines, les prospectus, les manifestes et les programmes de l'Internationale. Une instruction a été ouverte. Elle s'est terminée par une ordonnance déclarant qu'il n'y avait lieu de suivre vis-à-vis de treize individus, et renvoyait en police correctionnelle deux détenus seulement.

Ceux-ci sont les nommés Andréa Costa et Hyppolyte Pédoussaut.

Deux audiences du tribunal correctionnel de Paris ont été consacrées à cette affaire. Samedi, le tribunal, après une heure de délibération, a rendu un jugement qui condamne Andréa Costa à deux années de prison et 500 fr. d'amende ; Pédoussaut, à treize mois de prison et 500 fr. d'amende ; dit qu'à l'expiration de leur peine ils demeureront pendant cinq ans sous la surveillance de la police.

La chambre correctionnelle de la Cour d'appel de Paris a été saisie de l'affaire relative aux poursuites intentées contre M. Gambetta, député, et M. Murat, gérant du journal la *République française*, pour offenses envers M. le maréchal de Mac-Mahon, Président de la République.

Il s'agissait, on se le rappelle, des discours prononcés par M. Gambetta dans une réunion privée au cours de la dernière période électorale, et reproduits par le journal la *République française*, en raison desquels une condamnation en trois mois d'emprisonnement avait été prononcée, tant contre M. Gambetta que contre M. Murat, gérant du journal, par jugement de la dixième chambre du tribunal de la Seine du 22d septembre dernier.

A l'appel de la cause et sur les réquisitions de M. l'avocat général d'Herbelot, la Cour a prononcé l'extinction des poursuites et ordonné la suppression de l'affaire, par application de la loi d'amnistie du 3 avril dernier.

☞Les chapeaux les plus élégants et les meilleur marché sont ceux du Robt. E. Lee.

☞Où allez-vous cet été avec votre famille ? Nous irons, par le grand chemin de Jackson, dans le nord-ouest qui est si beau et si frais.

On commencera à vendre des billets d'excursion le 1er juin.

Pour plus amples informations sur le voyage et sur les prix, adressez-vous au bureau des billets sous le City Hotel.

—Un affreux accident vient de causer, à Bois (Saône-et-Loire), la mort d'une petite fille de huit mois.

Vendredi matin, après avoir couché cette enfant dans son berceau, on la laissa seule un instant. Pendant cet intervalle, une truie, qu'on venait de faire sortir de son écurie, courut directement dans la chambre où dormait la petite fille. Le domestique se précipita pour l'en chasser, mais il arriva trop tard : l'horrible bête avait eu le temps de faire sauter un linge qui couvrait le berceau et de broyer d'un coup de dent la tête de la malheureuse enfant. La mort n'a, cependant, pas été instantanée ; elle n'est arrivée que quelques minutes après l'accident. On essayerait en vain, de peindre la désolation des parents.

—On parlait devant Mlle Machin d'un aimable homme qui vient de mourir.

—C'était un homme d'un commerce agréable, disait-on.

—Vraiment ! fit Mlle Machin ; et qu'est-ce qu'il vendait ?

Bulletin météorologique.

Mercredi, 22 mai, 3 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	90	Memphis, Tenn	76
Corsicana, Tex	89	Mobile, Ala	85
Cairo, Ill	67	Montgomery, Ala	89
Cincinnati, O	71	Nashville, Tenn	79
Davenport, Iowa	64	New Orleans, La	85
Dubuque, Iowa	66	Omaha, Neb	64
Galveston, Texas	84	Pittsburgh, Pa	69
Indianola	[illegible]	Savannah, Gia	85
Keokuk, Iowa	56	Shreveport, La	[illegible]
Key West, Fla	[illegible]	St Louis, Mo	[illegible]
La Crosse, Wi	70	St Paul, Minn	[illegible]
Leavenworth, Kas	60	Vicksburg, Miss	[illegible]
Louisville, Ky	71	Yankton, D. T	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.08	Nashville, Tenn	15.10
Cairo, Ill	29.01	New Orleans*	3.09
Cincinnati, O	21.05	Omaha, Neb	9.09
Davenport, I	4.04	Pittsburgh, Pa	6.00
Keokuk, Iowa	5.08	Shreveport, La	19.04
La Crosse, Wis	3.08	St Louis, Mo	22.09
Leavenworth, K	10.06	St Paul, Minn	4.02
Louisville, Ky	10.06	Vicksburg, Miss	30.05
Memphis, Tenn	21.08	Yankton	—

*Etiage de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 mai.—Temps : Hausse barométrique, suivie d'une baisse, vent du sud-ouest, temps chaud et partiellement couvert.

Température, 22 mai 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	74	23
Midi	84	29
3 P. M.	88	31
6 P. M.	83	29

Départs.—Voyageurs partis hier soir par la route favorite de Mobile :

H M Evans, N Y ; B F Shiples, Louisville ; W L Cushing, Toledo ; S A Willis, N Y ; J Morgan, Macon ; E E Carrière, Atlanta ; F Honold, Nashville, N C ; C W Bradbury, E C Williams, C Leisenfeldt, E Allgeyer, D H Gowing, et Jno Beard, N Y.

Départ pour New York.—Passagers partis par le steamer Hudson, capt Gager, pour New York :

Mme F E Gibbs, 2 enfants et servante ; F G Odendhal et femme ; Mlle A C James ; S Kohn ; D Hess ; Mme G B Wolf et enfant ; Mlle S Wolf ; Mme B Stern ; H W Guleran ; Mlle F C Micker ; J J Burnett ; J Smith et fils ; P O Fasenda ; Master S Whitney ; Master B Whitney ; J T Wood ; Jas Norman ; D D Colcock ; Bradish Johnson ; S Whitney et femme et 2 servantes ; Mme Elfenner ; Geo H Behn ; Mlle Palmer, Mme E C Palmer et 3 enfants et 21 passagers d'entrepont.

Départs pour l'Europe.—Voici la liste des passagers partis hier pour l'Europe par le steamer allemand Braunschweig, capitaine Undutsle :

Alfred Keen, Mme H Krolage, Mme veuve Dauflons, M. et Mme John Olmsted, Dr F Wilthoft et famille, H F C Schaefer et famille, Dr B Claverie, Geo Gardes, MM. G et C W Miltenberger, Mme I W Buhrmann et famille, Dr Wm Bogel et famille, Mme Léda Dorfeuille et domestique, Vinant Girard et fille, M. et Mme Geo Binder, Jas G Kellogg, G W Schwarting, Charles Flouch, Mme Marianna J Ren et famille, E Sullivan, D Dohle, Julius Eversmann, famille et domestique.

Le Big Suit.—Le juge Rogers a refusé, sans donner de raison, la révision du jugement dans cette affaire, que l'appel portera maintenant en Cour Suprême. Cette cause, qui a droit d'être jugée de préférence, sera appelée en novembre.

Le verdict du jury a étonné tout le monde, mais il peut s'expliquer. C'est au tribunal, en dernier ressort, qu'il appartiendra de prononcer définitivement.

Affaire d'expropriation.—L'affaire d'expropriation de Morgan a été appelée hier matin à la Cour de circuit des Etats-Unis, juge Billings, présidant —M. Leovy et le juge Campbell ont plaidé, l'un pour la compagnie Morgan, l'autre pour la compagnie Ames, et la décision a été soumise à la cour.

Perquisition mystérieuse.—A onze heures, mardi soir, l'officier Putnam a trouvé dans sa ronde deux hommes de couleur faisant avec une lampe des recherches sous le pont au coin des rues Marché et Félicité. Leur ayant demandé ce qu'ils cherchaient, il apprit qu'ils avaient vu une femme blanche, bien mise, jeter quelque chose sous le pont et se retirer en courant par la rue Laurel. La recherche fut continuée par l'officier qui trouva un vase et l'emporta à la station du Second Precinct.

Améliorations au Lac.—Nous ne pouvons pas seulement améliorer nos places publiques ni l'intérieur de notre ville, où l'on voit tant de décombres mêlés aux immondices, et les autorités municipales veulent absolument qu'on dépense une vingtaine de milliers de piastres pour empêcher le total écroulement de la levée des Radicaux sur les bords du Lac. Les autorités disent pour justifier cette dépense que c'est une promenade ; mais les promenades ne sont pas si utiles que les rues, et combien de rues ne sont pas pavées qui devraient l'être ? Les rues intéressent tout le commerce local, tous les travailleurs, tous les consommateurs, tout le monde enfin, tandis que la levée dont il est question n'intéresse que les promeneurs.

Mais à supposer que la levée dite de protection et qui ne protége rien, fut entièrement détruite par les eaux du lac, croit-on que les habitants manqueraient de promenades ? Mais il y a des promenades partout. Il y a le chemin de fer du fort Espagnol, sur le Lac aussi ; il y a le chemin de fer de Pontchartrain ; il y a le chemin de fer des casernes ; il y a le chemin de fer du parc Fauché ; il y a le chemin de fer du parc de la Métairie.

Toutes les compagnies de ces chemins de fer ont fait sur leurs lignes respectives des embellissements et améliorations pour le plaisir des voyageurs et promeneurs. L'Etat, actuellement, n'a rien, et aucun n'a demandé pour cela des subsides à la ville. Nous ne voyons pas pourquoi la ville favoriserait le chemin de fer du Canal et du Lac de préférence à tous les autres. Est-ce parce qu'il est central ? mais c'est une raison pour qu'il se soutienne tout seul sans assistance, puisqu'il est le plus avantageusement placé.

On dit que la compagnie du chemin de fer du Canal et Lac avancera les frais à la ville. Oui, mais à la condition de se rembourser de ses frais sur les taxes. Alors c'est toujours la ville qui paye, et les frais dont il s'agit ne se retrouveront pas dans le total des recettes. Dès lors la compagnie ne donne rien.

Oui, elle donne quelque chose, répond-on ; elle consentira à transporter les promeneurs au Lac et à les ramener en ville pour 15 cents au lieu de 20.—C'est là un abaissement de prix qui ne profitera en rien au trésor municipal, ces 15 cents au lieu de 20, n'y feront pas rentrer ce que les travaux auront coûté où ce que la compagnie du chemin de fer sera dispensée de payer pour les taxes.

Maintenant cette levée de protection est-elle utile ? Protége-t-elle quelque chose ? Il a-t-il péril à la laisser niveler par les eaux ? Non, elle n'est pas utile ; elle ne protége rien ; il n'y a aucun péril à la livrer à la merci du Lac.

Elle serait donc entretenue exclusivement pour le plaisir des promeneurs dans l'intérêt du chemin de fer. Cette raison ne nous suffit pas, parce que les promeneurs ne manquent pas de promenades et parce que la compagnie du chemin de fer de la rue du Canal au Lac est assez riche pour en faire si elle en sent le besoin. Nous n'admettons pas que cette compagnie soit favorisée au dépens des autres.

On nous rapporte que l'administrateur des comptes, M. Brown, est opposé à cette dépense. Nous approuvons avec énergie cette opposition et nous engageons le Conseil de Ville à se préoccuper plutôt des dettes dont la corporation est criblée que du soulagement de la levée des radicaux sur le Lac. Ce n'est pas de là que les recettes viendront.

Voir la suite à la 4me page.

21—Faux.—Quand les sons d'un instrument de musique deviennent durs et discordants, nous disons qu'il est faux. On peut en dire autant de cette pièce de mécanique beaucoup plus merveilleuse et compliquée, la structure humaine, quand elle vient à être dérangée. Non seulement la maladie, mais ces causes beaucoup plus communes, l'épuisement par le travail, l'anxiété mentale, le train de vie extravagant, peuvent nuire à la vigueur et à l'activité. Le meilleur remède pour une baisse partielle de l'énergie vitale, provenant de cela ou d'autre chose, est la préparation connue sous le nom de Hostetter's Stomach Bitters, qui est en même temps un agréable et encourageant cordial, et le meilleur de tous les fortifiants. C'est un remède incomparable, un énergique anti-bilieux, qui chasse la fièvre et les frissons et en prévient les attaques subséquentes. Il prévient les maux de reins et les affections intestinales, la dyspepsie, les désordres nerveux, rhumatismaux et beaucoup d'autres maladies. Il combat également les influences qui y prédisposent.

Une vérité indéniable.—Vous méritez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le sens commun vous montrera bientôt que le "Green August Flower" vous guérira de [illegible] Flower se vend maintenant dans tous les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses effets merveilleux. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

MERES, MERES, MERES.

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.

Décédé subitement, hier mercredi, 22 du courant, à 2 heures et demie, ELIZABETH SCHMIDT, femme de J. F. WECKERLING, à l'âge de 55 ans, 8 mois et 28 jours, native de Winweiler de Rheinbayern. Les amis et connaissances de la famille ainsi que des familles Metz, Collins, Buolers et Englehard, ainsi que l'Association des Dames et les dames de l'Asile Protestant Allemand et les membres de la Société Allemande et de l'Association de Bienfaisance des Nouveaux Lusitaniens, et ceux de l'Association des Travailleurs, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi. Le convoi partira à 3 heures et demie de l'encoignure Magnolia et Delord où le corps est exposé.

Décédé hier matin, mercredi, 22 mai 1878, à 1 heure, à sa résidence en la paroisse St-Charles, à l'âge de [illegible] ans, EDOUARD DAVENPORT, natif de la paroisse Iberville, fils de feu Charles Devenport et de feue Coralie Bernard. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont respectueusement priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, jeudi, à 9 heures précises. Le convoi partira du débarcadère du bateau Henry Tête au pied de la rue Bienville.

Décédé, hier matin, 22 du courant, à onze heures et demie, à l'âge de 28 ans, JEAN DAVEZAC, né dans la commune d'Anille, canton de Trie, France. Ses amis et connaissances et ceux de [illegible] sont, sans autre invitation, priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 23 du courant, à 1 heure de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Roman, entre les rues St. Philippe et Ursulines.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

NOUS recevons, en ce moment, de forte additions à notre stock. [illegible] les mêmes qu'avant la guerre et les dessous de nos prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour [illegible].
RIDEAUX DE [illegible] ET DENTELLE NOTTINGHAM, [illegible]
A. BROUSSEAU & SON.

Le capt. E. H. Brown

DONNERA une série de Conférences, au "Minerva Hall". La première aura lieu VENDREDI, 24 du courant, les deux dernières DIMANCHE. Le sujet sera, vendredi, "Hell" et la conférence sera suivie de chants composés par M. G. Vandenueck. Le prix des billets, dans la semaine, est de 25 cents. Les deux conférences [illegible]

Douzième état de situation annuel

FACTOR'S AND TRADERS' Insurance Company.

37.......RUE CARONDELET.......37

Nlle-Orléans, 21 mai 1878.

LES directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1878—savoir :

Primes de l'année—Sur risques d'incendie	$312,704 38	
Sur risques de rivières	214,294 64	
Sur risques de mer	45,780 70—	$572,779 67
En moins—Primes non expirées le 30 avril 1878	85,533 00	
Primes remboursées	9,229 66—	94,762 66
Montant net des primes		$478,017 01
Pertes payées—Sur risques de feu	855,458 14	
Sur risques de rivières	128,041 [illegible]	
Sur risques de mer	26,550 00—	210,649 50
Réassurances	32,971 [illegible]	
Ristournes (rebates)	14,017 83	
Taxes d'Etat et de ville	27,286 03	
Bureau des assureurs de la Nlle-Orléans	9,351 20	
Dépenses générales	44,579 [illegible]	
Profits et pertes	21,080 36—	359,512 42
Balance		$118,504 58
Ajouter—intérêt, escomptes et épargnes reçus		89,629 [illegible]
		$208,134 48
A déduire—premier intérêt semi-annuel sur le capital, 5 pour cent, payé, et le second, 5 pour cent, échu		100,000 00
Bénéfice net		$108,134 48
Réservé		32,536 55
Balance à être partagée sur le montant net des primes		75,597 93

L'actif de la compagnie est comme suit :

Encaisse	$240,921 36
Comptes en voie de recouvrement	87,091 50
Effets à recevoir, en garantie	402,131 07
Effets à recevoir, pour primes	37,093 15
Actions de banques et autres actions	206,100 16
Bons de l'Etat et Bons de la ville	105,104 73
Bons des Etats-Unis	12,625 00
Bons du Masonic Grand Lodge	5,000 00
Bons de l'Odd Fellows' Hall Association	5,000 00
Bons de l'Association for the Relief of Jewish Widows and Orphans	2,500 00
Propriétés foncières	88,349 17
Total	$1,288,316 14

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé, pardevant moi, ce 22 mai 1878.
EDWARD IVY, notaire.

Le 21 du courant, à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, il a été résolu de payer, sur demande, un SECOND INTERET semi annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1878—ce qui fait DIX POUR CENT PAR AN sur le capital de la Compagnie ($1,000,000), et un DIVIDENDE, AU COMPTANT, de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($377,989 69) de leurs primes nettes participantes pour l'année expirée le 30 avril 1878.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble,	B. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Joseph Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin,

23 mai—1m G. W. Sentell.

Demande de gouvernante.

ON demande pour aller à la campagne une personne d'un certain âge, capable d'enseigner le français et un peu de musique à deux enfants. S'adresser, en indiquant les références, au No 644 rue des Magasins. 23 mai—3f

M. H. APPLEGATE,

146.........POYDRAS.........146

PLOMBIER,

A en magasin et vend,

CUISINES EN FONTES (COOKING RANGES) et BOUILLOIRES, BAIGNOIRES, MILIEUX A L'ANGLAISE, BAQUETS FIXES POUR BLANCHISSAGE, LAVOIRS de CUISINE, POMPES POUR TIRER DE L'EAU et POMPES REFOULANTES. POMPES POUR TIRER L'ALE, FEUILLES de PLOMB et TUYAUX en PLOMB, ROBINETS en CUIVRE et PLAQUÉ de TOUS MODÈLES.

Exécute avec soin toute espèce de réparations.

146.........Poydras.........146

22mai—1m

F. L. CUSACHS,

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient d'installer une fontaine de Soda et Eaux Minérales, à son établissement No 27 RUE ROYALE. Le département du détail et la pharmacie, entièrement remis à neuf, sont sous la direction de Mr. L. Antony, pharmacien gradué de France.

BILLETS DE SAISON.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

DES billets bons jusqu'au 30 avril 1879 pour toutes les localités de la côte du Golfe, seront vendus à bas prix par la compagnie ci-dessus. S'adresser à

J. W. COLEMAN, Agent de billets, coin Camp et Commune.
22 mai—

AVIS AU PUBLIC.

IL a été égaré ou perdu hier, entre 11 heures et 1 h. P. M., un check payable au porteur, portant le No 69, du montant de $40, souscrit par M. J. T. D. Lefèvre, payable à la banque du Peuple. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter au No 7 rue Ste. Anne (Place Jackson) le paiement en ayant été arrêté.
N. O. ce 21 mai 1878. 21 mai—3f

Reçu par le navire ALPHONSE ET MARIE de la maison Troyerem Frères, de Bordeaux,

20 barriques Vin rouge Léopold M. André.
2 " " " Troyerem Frères.
4 " " " Ste Mélice.
10 " " blanc Troyerem Frères.
A vendre au plus bas prix par
F. LIMONGY, Coin Royale et St-Louis.

Reçu de San Francisco, Californie,

1000 gallons Vin rouge de première qualité à vendre à 50 cts le gallon par
F. LIMONGY, Coin Royale et St-Louis.
19mai—4f

LA LIBRAIRIE HÉBERT & Cie,

80.......rue de Chartres.......80
coin Bienville,

Reçoit les commandes pour tous les journaux, publications et livres annoncés sur les prospectus et catalogues de la

LIBRAIRIE DU Courrier des Etats-Unis, de NEW-YORK,

Sans augmentation de prix.

!! Attention Laitiers !!

Farine de Maïs ! Farine de Maïs !

200 barils de farine de maïs seront vendus en quantité à la convenance des acheteurs à $1.70 le baril en bon état. S'adresser à
O. VALETON, encanteur. 21mai—3f 58 et 60 rue des Magasins.

EXCELSIOR REFRIGERATOR.

LE REFRIGERANT "EXCELSIOR" glace l'eau et économise la glace. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons, les grocerics et les familles.
M. B. TITMAN, fabricant, Au No 90 de la rue Tchoupitoulas.
21 mai—1m

A vendre à bon marché.

UNE machine portative de Greffier, Paris, pour la fabrication de l'Eau de Seltz, ainsi qu'environ deux cents bouteilles vides. On peut faire avec la machine cinq cents bouteilles par jour d'eau de seltz. Voici une occasion pour quelqu'un ayant un petit capital et désirant travailler. Pour plus amples informations et détails s'adresser à M. J. TOUCHARD, à la pension française, 166 rue Bourbon, vis-à-vis de l'Opéra.
21mai—6f

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine, Phthisie, Rhume, Bronchite, Angine Granuleuse, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Dyspepsie, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages qui [illegible] plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus. Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus composé de la plante de ce nom est un préservatif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général : BURKE & THOMPSON, No. 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19mai—1m

Nlle-Orléans, 14 mai 1878.

Toutes les procurations que les soussignés ont données jusqu'à ce jour sont révoquées.
A. MARKS LEVY & Co.
ALEX. MARKS.

La Société qui existait entre les soussignés sous la raison A. MARKS LEVY & Co. est dissoute aujourd'hui—M. A. Marks s'en étant retiré ce jour et ayant transféré tous ses droits et intérêts dans la Société à MM. ALEX. LEVY et LEON LEVY, qui feront le recouvrement de tout l'actif et liquideront les affaires de l'ancienne maison.
ALEX. MARKS.
ALEX. LEVY.
LEON LEVY.
14 mai 1878.

Les soussignés ont formé une Société pour succéder à l'ancienne maison A. Marks Levy & Co. et continueront les affaires d'encan et de jobbing, à l'ancien local, Nos 29 et 33 de la rue des Magasins, aux Nos 34 et 36 de la rue Gravier, sous la raison A. & L. LEVY.
ALEX. LEVY.
LEON LEVY.
15 mai 1878.

Remerciant le commerce du patronage accordé à mon ancienne maison, je leur recommande, avec plaisir, mes successeurs, MM. A. & L. LEVY, et sollicite pour eux le même appui.
ALEX. MARKS.

M. CHARLES WILL est chargé de notre procuration générale.
A. & L. LEVY.
18 mai 1878.

M. ALEXANDER LEVY est chargé de ma procuration spéciale.
ALEXANDER MARKS.
18 mai 1878. 18 mai—7t—PP

Jardinier ou Gardien de maison.

UN JARDINIER-FLEURISTE pouvant donner les meilleures recommandations offre ses services soit pour prendre soin d'un jardin soit pour garder une maison en ville ou à la campagne. Etant marié mais sans enfants, il se contenterait d'un salaire modique, son but étant de trouver à se caser avec sa femme pendant l'été. S'adresser par lettre à Jardinier, bureau de l'Abeille, ou 41 rue d'Orléans.
19 mai—6f

DR CHAS. LANAUX, DENTISTE,

69.......Rue Royale.......69
Entre Conti et St-Louis.
18 mai—2m

AVIS.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre" en liquidation.—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1878.—Les actionnaires de cette compagnie qui ont payé le premier versement de 10 0[0] prélevé par ordre d'une résolution passée à l'assemblée des actionnaires, ayant eu lieu le 6 février 1878, sont priés de passer au bureau de la Compagnie "Gallier Court", lundi 20 à partir du 20 courant, entre midi et une heure de l'après midi pour y recevoir leurs billets.
JULES LeMORE, ALBERT P. NOLL, S. HERRMANN. } Liquidateurs.
17 mai—10f

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçus par steamer Nuremberg, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et jaspés avec garniture adhésive ventilateur, formes nouvelles.

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Conrad—Cape Haute—Mexicos.

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, seront vendus à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIÈRE, 96 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits. Chapeaux en tout genre sur mesure.
18 avril—3 m mar jeu dim

Bonne occasion.

PLUSIEURS BILLARDS de [illegible] à vendre avec [illegible] complet et au gré de l'acheteur. On peut venir visiter de 9 heures A. M. à 2 P. M., rue Royale No 102, 1er Faubourg St. Louis. 19 mai—1m

A louer.

Un vaste magasin, avec une résidence de famille au premier étage, au No 8 rue Poissons, entre Ursulines et Hôpital, faisant face au fleuve et contenant à un demi-lieu du grand marché Français, à compris gaz, water-works, citerne et les installations pour un café. S'adresser au No 261 Vieille-Levée.
FRANÇOIS CAUBERT.
[illegible]

C. LAZARD & Co.

MARCHANDS de VÊTEMENTS,

213, 215 et 217 Vieille-Levée,

Vis-à-vis le Marché Français,

Ont pour leur plein choix de

VÊTEMENTS

FINS ET A BON MARCHE

QU'ILS VENDRONT

AUX PRIX LES PLUS BAS.

Ils invitent leurs clients et le public à venir examiner leur assortiment avant d'acheter ailleurs.

Pleine satisfaction sera donnée aux acheteurs.

L'argent sera remboursé si les marchandises ne sont pas ce qu'on les représente.

Tous les articles de la maison sont marqués en chiffres ordinaires dont on ne se départit pas.

Voyez la liste des prix publiée ci-dessous et venez nous voir tout de suite.

—LISTE DES PRIX—

Printemps et Eté de 1878.

Pour les enfants de 3 à 9 ans.

HABILLEMENTS TOILE GRISE	$1 60 à	3 00
HABILLEMENTS EN CASIMIR	[illegible]	3 25
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	4 50 à	5 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	4 50 à	7 75
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY		3 25

Pour garçons de 10 à 16 ans.

HABILLEMENTS TOILE GRISE	1 50 à	2 25
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 50 à	3 85
HABILLEMENTS D'ECOLE EN CASIMIR	2 85 à	3 75
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	5 25 à	8 00
HABILLEMENTS EN FLANELLE BLEUE	5 50 à	9 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	5 25 à	8 00
HABITS EN ALPACA	1 25 à	3 00
HABITS EN ALPACA, Extra	2 25 à	3 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	1 75 à	2 75
PANTALONS TOILE GRISE ET A RAIES	90 à	1 00
HABILLEMENTS DE 1re COMMUNION		4 25

Pour adolescents de 16 à 20 ans :

HABITS ET PANTALONS JEAN DU KENTUCKY		3 25
HABILLEMENTS CASIMIR	6 75 à	8 50
HABILLEMENTS SCOTCH TWEED		8 50
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE		11 25
HABITS ALPACA	2 00 à	3 00
HABITS ALPACA, Extra	3 25 à	3 75
GROS GRAIN ALPACA, Redingotes et Gilets		7 50
PANTALONS TOILE GRISE ET A RAIES	1 00 à	1 20
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	[illegible]	4 55

Pour Hommes :

PANTALONS ET HABITS EN JEAN DU KENTUCKY		3 55
HABITS ET PANTALONS CASIMIR		3 00
Do. FLANELLE BLEUE		4 25
HABILLEMENTS CASIMIR	6 50 à	8 50
HABILLEMENTS CASIMIR Extra	10 50 à	16 00
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE, pure	12 15 à	14 25
PALETOTS—Sacs et Gilets en diagonale	8 50 à	12 50
REDINGOTES ET GILETS EN DIAGONALE	9 00 à	12 75
ALPACA GROS GRAIN, habits et gilets	7 50 à	9 50
HABITS ALPACA SUR à côtes	3 75 à	4 50
HABITS ALPACA UNI	2 75 à	2 75
HABITS ALPACA extra	3 50 à	4 75
HABILLEMENTS TOILE, à carreaux		5 25
GILETS TOILE BLANCHE, (duck)	90 à	1 25
GILETS PIQUÉ BLANC	1 50 à	3 00
PANTALONS TOILE GRISE et rayés		1 25
HABITS, toile grise et rayée	50 à	1 25
DUSTERS, alpaca et toile	1 00 à	3 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 50 à	5 00
CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES	75 à	2 50
CHEMISES COULEUR POUR HOMMES	50 à	1 50
LINGE DE DESSOUS POUR HOMMES	35 à	1 00
CALEÇONS COTON do	25 à	[illegible]
CALEÇONS TOILE do	[illegible]	[illegible]
CHEMISES DE VOYAGE do	[illegible]	[illegible]
CHAUSSETTES BLANCHES et de COULEUR de la douz	75 à	[illegible]
MANCHETTES de la douz	2 00 à	[illegible]
COLS TOILE do la douz	1 00 à	[illegible]
MOUCHOIRS DE SOIE, pièce	50 à	[illegible]

Grand assortiment de CRAVATES, NŒUDS, ECHARPES, BRETELLES, VALISES, PARASOLS.

CHEMISES BLANCHES POUR ENFANTS	75 à	1 00
CHEMISES COULEUR POUR ENFANTS	60 à	90
LINGE DE DESSOUS do	25 à	75

Aussi un choix complet de CHAPEAUX et CASQUETTES pour hommes, jeunes garçons et enfants, dans tous les prix.

Un coupeur de premier ordre est chargé du travail de nos clients.

LA COUPE EST GARANTIE.

Nous n'avons pas de succursale en ville.

Soyez sûr de vous rendre au bon endroit, 213, 215 et 217 Vieille-Levée près Dumaine, (Vis-à-vis la halle aux Viandes), chez

C. LAZARD & CO.

12 mai—1m

GRAND RABAIS

Chaussures! Chaussures!

MAGASIN ROUGE,

Coin des rues Royale et Dumaine.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous venons de recevoir un fort stock de

CHAUSSURES

de toute espèce et de toute qualité que, vu la dureté des temps, nous sommes forcé d'écouler à un

Grand Rabais.

Venez donc tous au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, avant d'acheter ailleurs.

M. LION, Agent.

21avril—[illegible]

JUNIUS HART & Co.,

PIANOS, MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

191.......RUE DU CANAL.......191

12 mai—1m Nlle-Orléans.

Pour Rouen

Le splendide clipper ALPHONSE & MARIE No 2, capitaine Privat, construit spécialement pour la marche et pour passagers, partira prochainement pour le port ci-dessus. Pour passage, s'adresser à bord ou chez MM. RASETTI & XIQUES, Rue Décatur 60.
16 mai—[illegible]

A vendre pour cause de départ.

UN CIGAR STORE, au nord de la place principale de San Antonio. Trois portes sur la rue. Situation centrale. Loyer réduit. Clientèle garantie. Bail de 16 mois avec dix mois de privilège.

Pour informations, s'adresser D. M. P. O. Box 483, San Antonio, Texas. 1er mai—1m

Une excellente occasion.

JE vendrai, pour cause de départ, à très bon marché, une boulangerie et une grocerie. L'emplacement est un des meilleurs de la ville. Pour les conditions et plus de détails, s'adresser en personne ou par lettre, à
PIERRE LAFITTE, Bayou City, Lou.
5 mai—1m

GRAND ASSAUT D'ARMES,
DONNÉ PAR LE
Prof. Gustave Rosière.
Salle de la Parfaite Union,
Dimanche, 26 mai 1878,
A MIDI ET DEMI.
Prix d'entrée.........50 cents.
5mai—[illegible]

GRAND PIQUE-NIQUE
DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
AUX FAIR-GROUNDS,
LE DIMANCHE, 9 JUIN 1878.
Prix de Billet.........50 cents

Dames et enfants gratis.
Aucune dame ne sera admise sans cavalier.
Le programme sera publié sous peu.
La Société donnera deux prix aux personnes qui auront vendu le plus de billets.
1er Prix—1 médaille en or.
2nd Prix—1 médaille en argent.
Les réunions de la Direction auront lieu à l'Asile tous les VENDREDIS à 7 1[2] heures du soir.
Par ordre du président, J. SCHWEITZER.
L. SIMON, secrétaire. 7 mai—

Chemises Françaises

—CHEZ—

B. SEMBRE,

Coin St.-Louis et Royale.

Reçu par steamer NUREMBERG.

Un nouvel envoi de

CHEMISES DE PARIS.

Chemises toile, devant toile, percale couleur, Tous les genres, toutes les grandeurs, AVEC OU SANS COLS.

Linge de dessous, Caleçons toile et coton croisé, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cravates, Faux-cols.

Parapluies, soie et gingham. Ombrelles, Parasols, Bains de mer.

CALEÇONS DE BAINS.

Brosserie, Ganterie, Parfumerie.

Corsets français ! Corsets français ! article splendide à $2.

Jouets pour enfants.

Grande spécialité de voitures pour Bébés.

Hamacs mexicains—Hamacs mexicains. Grandeur extra valant partout $4 à $3.

Magnifique occasion.

Il me reste quelques douzaines de GANTS VRAI JOUVIN, MÉDAILLE D'OR, pour dames et messieurs, 2 boutons, $1 50 la paire.

Articles de Première Communion. Gants de fil blanc—Gants de peau blancs, EVENTAILS soie et satin.

GRANDE REDUCTION dans les prix.

PRICES TO SUIT THE TIMES.

21 avril—1m—DMaJ

RESTAURANT DENECHAUD,

Au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.

JE désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été j'ai fait passer dans mon restaurant QUATRE GRANDS EVENTAILS qui y donnent continuellement une DÉLICIEUSE BRISE et chassent les mouches des tables.

Ces éventails fonctionnent parfaitement aujourd'hui ; tous mes habitués disent que le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps et que c'est exactement ce qu'il fallait pour jouir d'un bon repas en été. J'invite tout le monde à venir voir l'amélioration que j'ai introduite dans mon établissement et se convaincre que ma salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.
E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—d mar j

Où il faut aller passer l'Eté.

SI vous voulez passer l'Eté dans une région salubre, environné de paysages charmants ; si vous voulez habiter quelque temps sous le plus beau climat du monde, et jouir des agréments d'un hôtel vaste, confortable, largement aéré, et parfaitement dirigé, adressez-vous pour tous les renseignements dont vous aurez besoin au

NATIONAL HOTEL,
J. G. A. LEWIS, Prop.,
17av— Dalton, Ga.

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),

DANS L'ALABAMA,

Ouverture le 1er Mai 1878.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, sera ouvert le 1er mai 1878. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de dyspepsie, sous toutes les formes, de rhumatismes, les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement, ne sauraient avoir recours à un meilleur moyen de guérison que l'usage de ces eaux, ainsi les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs de patin. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi. Pension, $40 par mois, $12.50 par semaine.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à
J. CONDREY & CO., Bladon Springs, Choctaw County, Ala.
Ou à
I. L. LYONS, Agent, Au coin des rues Camp et Gravier, Nlle-Orléans.
1ermai—3m

CHAPELLERIE
DU
ROBT. E. LEE,

Angle des rues CANAL et BOURBON,

CHAPEAUX BRÉSILIENS, HENRI IV et autres, blancs, noirs et marrons, à $1.50, $2, $2.50 et $3. 21 av—1m—d mar j

AVIS.

P. CASAUBIEILH,

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture, au No 55 de la rue Ste Anne du magasin de vêtements confectionnés, de gros et de détail, attenant à son magasin populaire de chaussures connu sous le nom de "Enseigne du Pauvre Diable", coin Ste Anne et Royale. Les habitants de la campagne sont respectueusement invités à l'honorer de leurs visites ; ils y trouveront du linge de travail à des prix défiant toute concurrence. Vêtements faits sur commande en toutes quantités. Coupe élégante garantie.
5mai—3m—D MaJ

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné et afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.
Propriétaire : Alph. WALD,
21 mars— 36 rue Conti.

EXCURSION A GRETNA.

Par le Ferry de la rue Jackson,
(4me DISTRICT.)
PRIX, 10 cts. ALLER ET RETOUR.
Pas d'augmentation de prix pour les personnes qui restent à bord. 16mai—1m

Dissolution de société.

AVIS est ici donné que la société existant jusqu'à présent entre J. LAURENT FRANCIONI et OSCAR A. FOLSE, a été aujourd'hui dissoute par consentement mutuel, et que M. Oscar A. Folse est le liquidateur de la maison, et le seul autorisé à collecter les comptes restant dûs, et que toutes les dettes et obligations de la dite maison sont assumées par le dit nouveau liquidateur, suivant acte passé devant E. A. Peyroux, notaire, en date d'aujourd'hui.
J. L. FRANCIONI,
OSCAR A. FOLSE.
Nlle-Orléans, 8 mai 1878. 8 mai—

Rail Road Pavillon,

(Le Pavillon du Chemin de Fer), Au Lac, à l'extrémité du nouveau chemin, côté Ouest.

JACOB L. BALTZ, Propriétaire.

CE fameux établissement vient d'être ouvert. Le public y trouvera, constamment, les meilleurs vins et les meilleures liqueurs, aux prix de la ville. Il n'y a pas d'aussi bon endroit pour les familles et les pique-niques, sur le propriétaire n'y'y tiendra toujours afin de veiller à ce que rien n'y manque et afin que l'ordre le plus parfait y règne. On se rend du Pavillon aux maisons de BAINS DE Mr. F. GERY. 5mai—1mois

Mme A. EMERY,

Modiste Parisienne,

14...RUE DE CHARTRES...14

GRAND DEBALLAGE

—DE—

MODES NOUVELLES.

VOULOIR

faire des économies, c'est vouloir arriver à l'aisance. Nous dirons donc à nos amis et au public en général qu'il est de leur devoir de venir visiter notre établissement avant de se présenter ailleurs car il est nécessaire d'être bien au courant des plus bas prix pour

FAIRE

des acquisitions en commerce. Nos relations avec les premiers fabricants des Etats-Unis nous donnent une large marge, quant au prix de la chaussure française, ordinaire, nos contrats avec les nouvelles maisons de BROWN & NORTON et MILLER, JONES CO., nous permettent de défier toute

CONCURRENCE

sur la chaussure d'enfant surtout. Les messieurs dont les noms suivent achètent pour notre compte dans les encans de Boston, New York et Baltimore : R. E. Churchill, Mc Darling, F. Polo. De plus nous avons

A

Philadelphie un agent spécial qui surveille la fabrication de notre CHAUSSURE FINE pour enfants, dames et demoiselles. Voici à quels prix on peut acheter à

L'ÉTOILE ROUGE

Pantoufles prunelle pour dames	$1.50 cts la paire.	en peau
..	..	60 ..
..	..	65 ..
..	..	75 ..
Bottines prunelle pour dames	90	

C'EST

$1.50 les Bottes claquées pour dames.
$1.00 Bottines
$1.00 Brodequins
$1.00 les bonnes Bottes prunelle pour dames.
50 cts pour un Brodequin pour bébé, à talons encore.
65 cts pour une Botte d'enfant.
75 cts pour un bon Brodequin d'école.
Il faut ne pas avoir le

VOULOIR

d'acheter pour résister à de tels prix.

Allons, messieurs, rien de plus agréable qu'une promenade rue du Canal ; notre magasin n'en est qu'à quelques pas, et il vous sera très facile de nous rendre une visite, ce que vous ne regretterez certainement pas.

Ne croyez pas que nous voulions vous

ATTRAPER

(comme on dit) ; au contraire, nous voulons que toute la population soit bien éclairée sur la valeur véritable de la chaussure, et ce n'est qu'en venant voir nos prix que chacun sera fixé.

LA

grande vogue qu'a obtenu notre chaussure AIMÉE a surpassé toutes nos espérances ; aussi avons-nous un moment été à court de cet article ; mais à dater d'aujourd'hui nos contrats sont établis pour une grande quantité livrable toutes les semaines. Cette élégante chaussure plaît autant à

L'UNE

qu'à l'autre : la mère, la fille et jusqu'à la belle-mère tout le monde en porte, c'est une rage, quoi.

Nous prions les petites commerçantes de tous les districts

AVEC

lesquels nous sommes en relation de vouloir bien faire leurs demandes de nos catalogues pour 1878.

Voici les fêtes de mai qui approchent, nous annonçons aux parents que

LES

nouveaux souliers argentés et dorés, pour enfants arrivent vers le 10 de ce mois. Notre STOCK de chaussures de toutes couleurs sera renouvelé dans le courant du mois et alors nos étagères auront l'aspect d'un immense bouquet de fleurs.

Les petites filles vont être sur les

DENTS

craignant de n'être pas chaussées avec des souliers en couleur. Afin d'éviter les plus craintifs, nous dirons que cette chaussure se vend à des prix presqu'aussi bas que la chaussure noire.

Le petit commerce trouvera à s'assortir chez nous avec beaucoup d'avantage, attendu que nous pouvons livrer n'importe quel nombre au prix du gros.

Nous ne vendons qu'au comptant et à Prix fixe!

Nous délivrons gratis, dans toute la ville, aux débarcadères de bateaux, et aux gares de chemins de fer, tous paquets en colis achetés chez nous.

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CAN[AL]